

Manches à Deux Balles

***Maintenant à Celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons, selon la puissance qui opère en nous, à Lui soit la gloire dans l'église par Christ Jésus pour toutes les générations, du siècle des siècles ! Amen
(Ephésiens 3:19-21).***

Je suis devenu chrétien au début de mon adolescence, ce qui a rendu les dernières années de ma vie scolaire intéressantes. Pendant que j'étais à l'école, j'ai appris que j'étais aussi à « l'école de Dieu », découvrant ce que signifiait d'être chrétien et commettre de nombreuses erreurs en cours de route. L'un des sujets permanents du programme « École de Dieu » est la prière. Et j'ai appris de la prière sur le terrain de cricket. Je me souviens avoir joué pour l'équipe de cricket de l'école une belle soirée d'été. J'étais un batteur d'ouverture. Vers le guichet, j'ai prié le Seigneur de m'aider. Le quilleur m'a lancé la première balle de la manche, et j'ai joué un entraînement de couverture parfait, et la balle a filé sur le sol jusqu'à la limite pendant quatre tours. Le Seigneur a répondu à ma prière ! Et je me sentais très confiant. Lorsque la deuxième balle est tombée, j'avais déjà décidé de l'écraser à nouveau avec dédain jusqu'à la limite. Malheureusement, je l'ai complètement raté et j'ai été éliminé. Alors que je quittai le terrain, j'étais dans une profonde tourmente théologique à propos de la prière !!

Sur ce terrain de cricket il y a si longtemps, j'ai appris que le Seigneur est toujours devant nous dans notre expérience de prière. Il nous enseigne toujours plus que ce que nous demandons ou pensons. Ma simple prière enfantine était : « Seigneur, je veux bien faire, donne-moi une bonne manche ». Le Seigneur veut que nous fassions bien et nous bénisse. « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père... Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes » (Colossiens 3:17,23). Mais cette bénédiction n'est pas seulement extérieure, elle est aussi intérieure. La bénédiction de Dieu n'est jamais destinée à nous rendre confiants en nous-mêmes et spirituellement insouciants. Les réponses de Dieu sont destinées à nous rapprocher du Sauveur dans l'humilité et la confiance continue ce que Dieu peut faire en nous et à travers nous. Quand j'ai frappé la balle jusqu'à la limite, je n'étais pas rempli d'humilité et de reconnaissance, mais de

confiance en soi et d'orgueil. Cela a conduit à l'insouciance et à l'échec. Abraham et Pierre étaient des hommes de foi qui ont reçu de grandes bénédictions spirituelles. Au plus fort de la bénédiction de Dieu, lorsque des défis se sont présentés, ils ont découvert la douleur de la confiance en soi. Abraham, avec une foi totale en Dieu, « sortit sans savoir où il allait » (Hébreux 11:8) et Dieu le bénit. Mais quand vint la famine, il descendit en Égypte. Pierre, était béni par Dieu le Père pour avoir déclaré à Jésus, « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Plus tard, il « a commencé à maudire et à jurer, en disant : « Je ne connais pas l'Homme ! » reniant le Seigneur qu'il aimait.

Lorsque nous prions Dieu, il nous répond selon sa volonté. Sa bénédiction répond toujours à nos besoins spirituels en nous transformant à la ressemblance de Christ. Même la satisfaction des besoins matériels a un but spirituel menant à la louange et à l'adoration. Nous ne comprenons pas toujours Sa volonté, et il n'est pas vital que nous la comprenions. Ce qui est essentiel, c'est que nous lui fassions confiance et sachions qu'il ne cesse jamais d'œuvrer en nous et à travers nous pour sa gloire et sa bénédiction complète. Notre Père glorieux et céleste est décrit par le Seigneur Jésus comme le Vigneron (Jean 15:1). La relation entre un vigneron et les sarments de vigne est on ne peut plus proche. Le Père qui connaît les cheveux de notre tête les compte depuis avant notre naissance jusqu'à ce que nous entrions dans sa maison et dans notre maison. Ne doutez jamais que ses soins envers nous « sont au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons ».

Gordon D Kell